

VERS. 8. — IN JERUSALEM CONSTITUIT LEVITAS ET SACERDOTES... UT IUDICIUM ET CAUSAM DOMINI JUDICARENT HABITATORIBUS EJUS. Hebræus ad litteram: *Josaphat in Jerusalem constituit de Levitis et sacerdotibus judices... ad iudicium Domini exercendum, et ad litem terminandam; et reversi sunt Jerusalem.* Josaphat scilicet ac sui redierunt ab itinere, de quo superius, v. 4. Vel: *Et permanserunt in Jerusalem.* Iudicibus illis sedes assignata est in urbe metropoli. Syrus et Arabs jungunt hæc verba cum sequentibus: *Deinde rediens in Jerusalem, præcepit eis, ut munus obirent suum cum timore Domini.* Septuaginta legerunt Hebræum similiter ac Vulgata; sed Josephus l. Antiq. 9, c. 1, Hebræum sequitur.

VERS. 10. — OMNEM CAUSAM, QUÆ VENERIT AD VOS. Alloquitur judices metropoles, sacerdotes, Levitas, et judices regios, ad quos causæ omnes cæterarum urbium sive jure appellationis, sive primo statim accessu in quibusdam causis peculiaribus deferantur. Non obscure

CAPUT XX.

1. Post hæc congregati sunt filii Moab, et filii Ammon, et cum eis de Ammonitis, ad Josaphat, ut pugnant contra eum.

2. Veneruntque nuntii, et indicaverunt Josaphat, dicentes: Venit contra te multitudo magna, de his locis quæ trans mare sunt, et de Syria, et ecce consistunt in Asason-thamar, quæ est Engaddi,

3. Josaphat autem, timore perterritus, totum se contulit ad rogandum Dominum, et prædicavit jejunium universo Juda.

4. Congregatusque est Juda ad deprecandum Dominum; sed et omnes de urbibus suis venerunt ad obsecrandum eum.

5. Cumque stetisset Josaphat in medio cœtu Juda et Jerusalem, in domo Domini ante atrium novum,

6. Ait: Domine, Deus patrum nostrorum, tu es Deus in cœlo, et dominaris eunetis regnis gentium: in manu tuâ est fortitudo et potentia, nec quisquam tibi potest resistere.

7. Nonne tu, Deus noster, interfecisti omnes habitatores terræ hujus coram populo tuo Israel, et dedisti eam semini Abraham amici tui in sempiternum?

8. Habitaveruntque in eâ, et extruxerunt

in illâ sanctuarium nomini tuo, dicentes:

9. Si irruerint super nos mala, gladius iudicii, pestilentia et fames, stabimus coram domo hæc in conspectu tuo, in quâ invocatum est nomen tuum: et clamabimus ad te in tribulationibus nostris, et exaudies salvosque facies.

10. Nunc igitur ecce filii Ammon, et Moab, et mons Seir, per quos non concessisti Israel ut transiret quando egrediebantur de Ægypto, sed declinaverunt ab eis, et non interfecerunt illos:

11. E contrario agunt, et nituntur ejicere nos de possessione quam tradidisti nobis.

12. Deus noster, ergo non judicabis eos? In nobis quidem non est tanta fortitudo, ut possimus huic multitudini resistere, quæ irruit super nos. Sed cum ignoremus quid agere debeamus, hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te.

CHAPITRE XX.

1. Après cela, les enfants de Moab et les enfants d'Ammon, et avec eux une partie des Ammonites, s'assemblèrent contre Josaphat, pour lui faire la guerre,

2. Des courriers vinrent en apporter la nouvelle à Josaphat, et lui dirent: Une grande multitude vient contre vous, des lieux qui sont au-delà de la mer et de la Syrie; et ils sont campés à Asasonthamar, qui est Engaddi.

3. Alors Josaphat, saisi de crainte, s'appliqua entièrement à prier le Seigneur, et publia un jeûne dans tout Juda.

4. Et Juda s'assembla pour implorer le Seigneur; et tout le monde même sortit de ses villes pour venir le prier à Jérusalem.

5. Après que Josaphat se fut levé au milieu de l'assemblée de Juda et de Jérusalem, dans la maison du Seigneur devant le nouveau vestibule,

6. Il dit: Seigneur, Dieu de nos pères, vous êtes le Dieu du ciel, et vous dominez sur tous les royaumes des nations; dans votre main est la force et la puissance, et nul ne peut vous résister.

7. N'est-ce pas vous, notre Dieu, qui avez fait mourir tous les habitants de cette terre en présence de votre peuple d'Israël, et qui l'avez donnée à jamais à la postérité d'Abraham, votre ami?

8. Ils s'y sont établis, et ils y ont bâti un sanctuaire à votre nom, disant:

9. Si les maux viennent fondre sur nous, l'épée du jugement, la peste, la famine, nous nous présenterons devant vous, dans cette maison où votre nom a été invoqué; nous crierons vers vous dans nos afflictions; vous nous exaucerez, et vous nous délivrerez.

10. Voici donc maintenant que les enfants d'Ammon et de Moab, et ceux qui habitent la montagne de Seir, sur les terres desquels vous ne voulûtes pas permettre à votre peuple d'Israël de passer, lorsqu'ils sortaient d'Égypte, les obligent de prendre une autre route et de ne les point détruire:

11. Voilà qu'ils agissent autrement, faisant tous leurs efforts pour nous chasser des terres que vous nous avez données.

12. O notre Dieu, ne les jugerez-vous donc point? Certes, nous, nous n'avons point assez de force pour résister à toute cette multitude qui vient fondre sur nous. Mais comme nous ne savons pas même ce que nous avons à faire, il ne nous reste autre chose qu'à tourner les yeux vers vous.

13. Or tout Juda était devant le Seigneur, avec leurs plus jeunes enfants, leurs femmes et leurs enfants.

14. Là se trouva aussi Jahaziel, fils de Zacharie, fils de Banaïas, fils de Jehiel, fils de Mathanias, lévite de la famille d'Asaph; et l'Esprit de Dieu descendit sur lui au milieu de cette multitude;

15. Et il dit: Ecoutez, vous tous, peuple de Juda, et vous qui demeurez à Jérusalem, et vous aussi, roi Josaphat: Voici ce que le Seigneur vous dit: Ne craignez rien, et n'appréhendez point cette multitude. Ce n'est pas là votre combat, mais celui de Dieu.

16. Demain vous descendrez contre eux; car ils monteront par le coteau appelé Sis, et vous les rencontrerez à l'extrémité du torrent qui regarde le désert de Jéruel.

17. Ce ne sera pas vous qui combattrez; demeurez seulement fermes, et vous verrez le secours du Seigneur sur vous, ô Juda et Jérusalem; ne craignez point, et ne vous effrayez point; vous marcherez demain contre eux, et le Seigneur sera avec vous.

18. Alors Josaphat et Juda, et tous ceux qui demeuraient à Jérusalem, se prosternèrent en terre devant le Seigneur, et l'adorèrent.

19. Porrò Levitæ de filiis Caath et de filiis Core, laudabant Dominum Deum Israel voce magnâ, in excelsum.

20. Cùmque manè surrexissent, egressi sunt per desertum Theue; profectisque eis, stans Josaphat in medio eorum, dixit: Audite me, viri Juda, et omnes habitatores Jerusalem; credite in Domino Deo vestro, et securi eritis: credite prophetis ejus, et cuncta evenient prospera.

21. Deditque consilium populo, et statuit cantores Domini, ut laudarent eum in turmis suis, et antecederent exercitum, ac voce consonâ dicerent: Confitemini Domino, quoniam in æternum misericordia ejus.

22. Cùmque cœpissent laudes canere, vertit Dominus insidias eorum in semetipsos, filiorum scilicet Ammon, et Moab, et montis Seir, qui egressi fuerant ut pugnarent contra Judam, et percussi sunt.

23. Namque filii Ammon et Moab consurrexerunt adversum habitatores montis Seir, ut interficerent et decerent eos: cùmque hoc opere perpetrassent, etiam in semetipsis versi, mutuis concidère vulneribus.

24. Porrò Juda cùm venisset ad speculam, quæ respicit solitudinem, vidit procul omnem latè regionem plenam cadaveribus, nec superesse quemquam, qui necem potuisset evadere.

25. Venit ergo Josaphat, et omnis populus cum eo ad detrahenda spolia mortuorum, inveneruntque inter cadavera variam suppellectilem, vestes quoque, et vasa pretiosissima, et diruperunt, ita ut omnia portare non possent, nec per tres dies spolia auferre prædæ magnitudinem.

26. Die autem quarto congregati sunt in valle Benedictionis: etenim quoniam ibi benedixerant Domino, vocaverunt locum illum, vallis Benedictionis usque in presentem diem.

27. Reversusque est omnis vir Juda, et habitatores Jerusalem, et Josaphat ante eos, in Jerusalem cum lætitiâ magnâ, eò quòd dedisset eis Dominus gaudium de inimicis suis.

19. Et les Lévités de la famille de Caath et de celle de Coré chantaient à haute voix et de toutes leurs forces les louanges du Seigneur, Dieu d'Israël.

20. Et le lendemain au matin, s'étant levés, ils marchèrent au travers du désert de Théué; et comme ils étaient en chemin, Josaphat se tint debout au milieu d'eux, et leur dit: Ecoutez-moi, hommes de Juda, et vous tous qui demeurez à Jérusalem: Mettez votre confiance dans le Seigneur votre Dieu, et vous n'aurez rien à craindre; croyez à ses prophètes, et tout vous réussira.

21. Et après avoir donné ses avis au peuple, il établit par troupes des chantres pour louer le Seigneur; ils marchaient devant l'armée; et tous en chœur chantaient: Louez le Seigneur, parce que sa miséricorde est éternelle.

22. Et lorsqu'ils eurent commencé de chanter ces louanges, le Seigneur tourna les desseins des ennemis contre eux-mêmes, c'est-à-dire, des enfants d'Ammon et de Moab, et des habitants du mont Séir, qui, s'étant mis en marche pour combattre Juda, furent tous défaits;

23. Car les enfants d'Ammon et de Moab se mirent à combattre ceux du mont Séir, pour les tuer et les détruire; et après cette action, ils tournèrent leurs armes contre eux-mêmes, et se tuèrent les uns les autres.

24. L'armée de Juda étant donc arrivée sur ce lieu élevé; d'où l'on découvre le désert, vit de loin toute la plaine couverte de corps morts, sans qu'il fût resté un seul homme qui eût pu s'échapper.

25. Josaphat s'avança donc avec tout son monde pour prendre les dépouilles des morts. Ils trouvèrent parmi les corps morts diverses sortes de meubles, des habits et des vases très-précieux, qu'ils prirent; de sorte qu'ils ne purent emporter tout, ni enlever pendant trois jours ces dépouilles, tant le butin fut grand.

26. Le quatrième jour, ils s'assemblèrent dans la vallée de la Bénédiction; car comme ils avaient béni le Seigneur, ils nommèrent ce lieu la vallée de la Bénédiction, et ce nom lui est resté jusqu'à présent.

27. Ensuite tout Juda et ceux qui habitaient dans Jérusalem, s'en retournèrent à Jérusalem. Josaphat marchait devant eux; et ils étaient tout comblés de joie, de ce que le Seigneur les avait fait triompher de leurs ennemis.

28. Ingressique sunt in Jerusalem cum psalteriis, et citharis, et tubis in domum Domini.

29. Irruit autem pavor Domini super universa regna terrarum, cùm audissent quòd pugnasset Dominus contra inimicos Israel.

30. Quievitque regnum Josaphat, et præbuit ei Deus pacem per circuitum.

31. Regnavit igitur Josaphat super Judam, et erat triginta quinque annorum cùm regnare cœpisset; viginti autem et quinque annis regnavit in Jerusalem; et nomen matris ejus Azuba filia Selahi.

32. Et ambulavit in viâ patris sui Asa, nec declinavit ab eâ, faciens quæ placita erant coram Domino.

33. Verumtamen excelsa non abstulit, et adhuc populus non direxerat cor suum ad Dominum Deum patrum suorum.

34. Reliqua autem gestorum Josaphat priorum et novissimorum, scripta sunt in verbis Jehu filii Hanani, quæ digessit in libros regum Israel.

35. Post hæc inivit amicitias Josaphat rex Juda cum Ochoziâ rege Israel, cujus opera fuerunt impissima.

36. Et particeps fuit ut facerent naves quæ irent in Tharsis, feceruntque classem in Asiongaber.

37. Prophetavit autem Eliezer filius Dodau de Maresâ ad Josaphat, dicens: Quia habuisti fœdus cum Ochoziâ, percussit Dominus opera tua, contritæque sunt naves, nec potuerunt ire in Tharsis.

28. Ils entrèrent donc à Jérusalem et dans le temple, au son des harpes, des guitares et des trompettes.

29. Et la terreur du Seigneur se répandit sur tous les royaumes voisins, lorsqu'ils eurent appris que le Seigneur avait lui-même combattu contre les ennemis d'Israël.

30. Ainsi le royaume de Josaphat demeura tranquille, et Dieu lui donna la paix avec ses voisins.

31. Josaphat régna donc sur Juda. Il commença de régner à l'âge de trente-cinq ans; il en régna vingt-cinq à Jérusalem. Sa mère se nommait Azuba, et était fille de Sélahi.

32. Il marcha dans les voies de son père Asa: il ne s'en détourna point, accomplissant ce qui était agréable aux yeux de Dieu.

33. Néanmoins il ne détruisit pas les hauts lieux; et le peuple n'avait pas encore tourné son cœur assez parfaitement vers le Seigneur, Dieu de ses pères.

34. Pour le reste des actions de Josaphat, tant les premières que les dernières, elles sont écrites dans l'histoire de Jehu, fils d'Hanani, laquelle a été insérée dans les livres des rois d'Israël.

35. Après cela, Josaphat, roi de Juda, fit amitié avec Ochozias, roi d'Israël, dont les actions furent très-impies.

36. Et ils s'accordèrent à équiper une flotte pour aller à Tharsis; et ils firent construire des vaisseaux à Asiongaber;

37. Mais Eliezer, fils de Dodau de Maresâ, prophétisa à Josaphat, et lui dit: Parce que vous avez fait alliance avec Ochozias, Dieu a renversé vos desseins. Et les vaisseaux ont été brisés, et n'ont pu aller à Tharsis.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — POST HEC CONGREGATI SUNT FILII MOAB, ET FILII AMMON, ET DE AMMONITIS. Ammonitas et filios Ammonis unam esse camdemque gentem, nemo unus ignorat. Quid est igitur, Ammonitas collegisse sese cum filiis Ammon? Ammonitas hic secundo loco descriptos alias fuisse gentes, quæ coiverant in hoc bellum sub Ammonitarum nomine, censent quidam (1). Amalecites erant, ex. gr., Idumæi, Agaræi, qui ad Ammonitas sese collegere, proprio nomine arma capere in Hebræos non ausi, sed alieno nomine bellantes.

(1) Ita Hebræus, Lyran., Vatablus, Menochius, Mariana.

Defendit Bochartus Phaleg. l. 2. c. 22, ipsos esse *Minæos*, vel, ut Hebræi appellant, *Mahonim*, quos unica litterula transposita ab Ammonitis distinguit. Porrò *Mahonim* non semel occurrunt in Scripturâ (1), idemque nomen reddere solent Septuaginta *Minæos* (2), qui erant in Arabiâ præcis notissima (3), tenebantque in Arabiâ Felici regionem ad Erythræum. Malerim ego dictum accipere de Maonitis, vel

(1) Judic. 10, 12, pro *Chanana*, Hebræus legit *Mahon*, מַחֹנָן, et 1 Paral. 4, 40, 41.

(2) Hebr. מַחֹנָן וּמִנְיָוִן. Septuag. : Καὶ παρ' αὐτῶν ἐκ τῶν Μινῶν. Legunt *מַחֹנָנִים*.

(3) Strabo lib. 16, pag. 728; Plin. lib. 6, cap. 28; Stephan. Ptolemæus.

Mæonitis, Gaze et Bersabee proximis. Vide dissertationem in Geographiam, et I Paral. 4, 40, 41.

Manuscripti quidam codices (1) et latinae editiones nonnullæ (2) pro *Ammonitis* vel *Ammanitis*, ut est in vetustis manuscriptis ferè omnibus, exhibent, de *Idumæis*, quæ tamen correctio est amanuensium, nullius textûs fundamentis subnixâ.

Auctor Traditionum Hebraicarum censet, Ammonitas positos esse loco Idumæorum, qui apertum bellum indicere non ausi Josaphato, cui tributum solvebant, adscitio nomine odium suum in Hebræos explere conati sunt. Alii verò textum salvis omnibus ita reddunt: *Filii Moab, et filii Ammon, et gentes alicæ originem referentes de Ammonitis, congregati sunt in Josaphat*. Qui aiunt, psalmum 80 occasione hujus belli exaratum fuisse, admittere etiam coguntur, præter Ammonitas, Moabitas, Idumæos, et faciliè etiam Minæos, de quibus in hoc capite, coïvisse pariter in hoc bellum Ismaelitas, Agarenos, Amalecitas, Tyrios, Gebalenos et Assyrios.

Post hæc. Antiquius fuisse hoc bellum videtur bello in 4 Reg. 5, 12, relato, quo Moabite graviter cæsi jacuerunt sub regno Joram, filii Achabi, regis Israël; neque enim post bellum hoc, gestum ab anno mundi 5100 usque ad 5115, qui ipse est annus emortalis Josaphati, caput erigere illos potuisse, vix ac ne vix quidem credimus. Hic equidem cum Moabitis et Ammonitis videtur rex Idumææ, vel Seir, qui tunc tributum pendebat Josaphato, et vix sub Joramo ejus filio descivit. Sed rex iste Seir idem est facilè ac rex Seir in montibus Galaad, planè aliterius à Seir ad meridiem Judææ, quæ posterior regio tributaria erat Josaphato. De utriusque Idumææ discrimine vide nostrum commentarium in Genesis, et nostram dissertationem in Geographiam.

Vers. 2. — DE HIS LOCIS, QUÆ TRANS MARE SUNT, ET DE SYRIA. De regione trans mare Mortuum, seu lacum Asphaltitem, de Idumæâ, Madiantide, Arabiâ. Gentem istam mare hoc transtæ (vectam camelis suis pro familiari Arabum more) Josephus Antiq. lib. 9, cap. 1, testatur. Majores lacus maris nomen apud Hebræos obtinebant. Ex progressu hujus historiae nullibi disco venisse in societatem armorum

(1) Ita unum è nostris S. Michaelis ad Mosam.

(2) Ita legit Lyra, et ita habent plerique Latini libri apud Menoch. At ex iis quos vidit, nullo in textu, paucos in margine id habere comperi. Ita corrigit et Castalius.

Syros, quorum est: regio à locis hic descriptis plurimum distans. Legendum ego maluerim *דומא*, de *Edom*, pro *דומא*, de *Aram*, vel de Syria, quod est in textu. Porro similitudine litterarum inter *Edom* et *Aram* decipi amanuenses, nunc primum non contigit (1); et versibus 10, 22, 23, qui huic respondere videntur, correctionem hanc planè exigunt. Constat utique, non defuisse in exercitu hostium Idumæos, vel incolas montis Seir, nec infimum ibi locum tenuisse, ut recenseri inter cæteros mereretur.

ECCE CONSISTUNT IN ASASONTHAMAR, QUÆ EST ENGADDI. Jacobat Engaddi inter Jerichuntem et mare Mortuum. *Asason-Thamar* (2) est habitatio sub palmis, vel locus irriguus et palmis consitus. Tradit Josephus, Antiq. 1. 9, c. 4, eam gentem trajecisse mare Mortuum, quod à vero non abluat; solent enim Arabes illud mare camelis suis quotidie trajicere.

Vers. 3. — TOTUM SE CONSTITIT AD ROGANDUM DOMINUM, ET PREDICAVIT JEJUNIUM. Hebræus ad litteram: *Posuit faciem suam ad querendum Dominum, et predicavit jejunium*. In rebus gravibus et periculis indiciebant reges jejunia, sive per urbes, sive per totum regnum, ut res exigebat. Jezebel indixit jejunium in Jezrahel, ut Nabothum damnaret, 3 reg. 21, 9. Rex Ninives Jonæ 3, 7, metropoli suæ jejunium imperavit; quippe cui proximum exitium immineret. Hic in discrimine totius regni jejunium palam toto regno prædicatum est.

Vers. 5. — CUM STETISSET JOSAPHAT IN MEDIO COEVI JUDÆÆ, IN DOMO DOMINI, ANTE ATRIUM NOVUM. Cùm rex in medio populi sui esset, stetit in tribunali suo, ante atrium novum constituto. Novum hoc atrium vel doctissimos torquet; accipiendum autem videtur de atrio interiori, vel de atrio sacerdotum, ante cuius fores regis tribunal consistebat. Sed latet penitus causa cur illi nomen *atrii novi* tribuatur, nisi fortè repetemus, Assam, vel Ezechiam non leve aliquid vel reparasse, vel adjectice, vel repurgasse et innovasse. Alii explicant de atrio mulierum, (3) alii (4) de atrio populi, vel de atrio quodam novo pro advenis et profanis, juxta Clericum hic: sed omnia in hæc re in-

(1) Vide 4 Reg. 16, 6: *Restituit Aitath Syriæ, דומא איתא*, pro *דומא*, *Idumææ*.

(2) *Tugaritan*, *דוגרית*, vel *locus irriguus*, et *דומא* *palmis*. Vide Boech. de Animal. part. 1, l. 2, c. 52, et part. 2, lib. 6, cap. 5.

(3) Vide Salian. ad an. 5145; Menoch et alios apud Salian.

(4) Junius, Malvenda, Osiander.

certa sunt. Sed retinenda videtur interpretatio de atrio sacerdotum.

Vers. 9. — GLADIUS JUDICII. Vel ultionis turæ. Bellum à Deo ulsiccante permissum, ut nos puniat. (1)

(1) Vers. 10, 11. — *Voilà les enfans d'Ammon et de Moab, et toute la montagne de Seir, sur les terres desquels vous ne vouliez pas permettre à votre peuple d'Israël de passer lorsqu'ils sortirent d'Égypte... qui tiennent une conduite bien différente, etc.* On a vu ailleurs qu'après qu'Israël eut murmuré contre Dieu, à cause de la relation que leur firent ceux qu'ils avaient envoyés visiter la terre promise, il leur défendit d'aller combattre les habitans de la montagne de Seir, qui étaient les Iduméens, et, par conséquent, leurs frères, comme étant descendus d'Esau, frère de Jacob, et qu'ils furent obligés de tourner long-temps autour de cette montagne, en punition de leur murmure. On a vu encore que Moïse, au bout de plusieurs années, ayant envoyé des ambassadeurs au roi des Iduméens, pour le supplier de vouloir permettre aux Israélites, leurs frères, de passer par son pays, et lui donner assurance qu'ils ne leur feraient aucun tort, ce prince le refusa, et alla même au-devant d'eux avec une puissante armée pour empêcher leur passage. Enfin on a vu que le Seigneur, ayant compassion de son peuple, dit à Moïse qu'ils avaient assez tourné autour de cette montagne de Seir, et lui donna ordre de leur dire qu'ils passeraient aux extrémités des terres des enfans d'Esau, parce qu'il imprimerait leur crainte dans l'esprit des Iduméens, mais qu'ils se gardassent bien de s'élever en aucune sorte contre eux, parce qu'il ne leur donnerait pas un seul pied de terre dans leur pays, ayant donné en héritage à Esau le mont de Seir.

Tous ces passages de l'Écriture nous font donc voir le soin tout particulier que Dieu avait pris anciennement de conserver les Iduméens, et l'obligation indispensable où étaient ces peuples de ménager par conséquent les Israélites, leurs frères, qui avaient usé, par l'ordre de Dieu, de si grands ménagemens à leur égard.

On peut dire encore la même chose des Moabites et des Ammonites dont il est aussi parlé en ce lieu. Car le Seigneur défendit de même à son peuple, après qu'ils eurent passé les nations, en déclarant à Moïse qu'il ne donnerait aucune chose de leur pays à Israël, parce qu'il avait donné ces terres en héritage aux enfans de Loth, de qui étaient descendus les Moabites et les Ammonites. C'était donc une grande ingratitude à tous ces peuples de venir combattre le peuple de Dieu, qui les avait épargnés comme ses frères, dans le temps que le Seigneur lui livrait toutes les autres nations voisines. Et c'est pour cette raison que Josaphat représente ici à Dieu, pour le toucher de compassion envers son peuple, combien ces Iduméens, ces Ammonites, et ces Moabites étaient injustes de vouloir chasser Israël de l'héritage que sa providence lui avait donné, après qu'il leur avait conservé celui qu'ils avaient aussi reçu de sa bonté. (Sacy.)

Vers. 12. — ERGO NON JUDICABIS EOS (1)? Non punies iniqua illorum molimina? Horum audacia minis in nos servit, quàm in te, Deus.

Vers. 15. — OMNIS JUDA STABAT CORAM DOMINO CUM PARVULIS. Cùm res gravissimas premebant, jejunium sæpè imperatum est pueris lactentibus et brutis. Persimile exemplum olim apud fratres spectatum est, uti apud Ninivitas, qui universale jejunium, vel jumentis ipsa obligans, injunxerunt (2). Legimus in Judith 4, 8, incolas Hierosolymæ, minis Holofornis auditis, humilissæ animas suas in jejunio et orationibus, ipsos et mulieres eorum, et induisse se sacerdotes cilicis, et infantes prostravisse contra faciem templi Domini, et altare Domini operuisse cilicis. De jejunio hæc solemnibus et insuetis populi conventibus, ad iram Numinis placandum, ait Joel 2, 15: *Canite tubâ in Sion,*

(1) SED CUM IGNOREMUS QUID AGERE DEBEREMUS, HOC SOLEM HABEMUS RESIDUUM, UT OCCULOS NOSTROS DIRIGAMUS AD TE. Nota hoc Josaphat consilium piissimum et utilissimum. Cùm ergo omni humano auxilio destitueris, vicinam est divinum, ut aiebat Philo legat. ad Caium, si illud invocares; Dei enim proprium est in aëris succurre, ac desperata restituere: illi enim maxime suam clementiam et pietatem ostendit. Hoc ergo opus uti divinitus est congruum, sic et Deo proprium. (Sacy.)

Pour nous, nous reconnaissons que nous n'avons point assez de force pour résister à toute cette multitude qui vient fondre sur nous, etc. Ce n'était point par lâcheté, mais par une humble piété, que Josaphat reconnaissait devant Dieu son impuissance à résister à tant d'ennemis qui le venaient attaquer en même temps. Lorsque Dieu voulait donner la victoire à Israël, il le réduisait ordinairement à cet état de sa propre faiblesse, afin que l'orgueil eût moins de sujet de prendre part à l'avantage qu'ils remporteraient dans la suite, et qu'ils en rendissent toute la gloire à la force de son bras divin. C'était donc véritablement une raison à son peuple, d'avoir une entière confiance en Dieu, que de se voir tout à fait sans force, et même sans connaissance de ce qu'ils avaient à faire, selon que ce roi vraiment humble l'avoue ici. Être en cet état, et y être avec une parfaite dépendance de celui qui reconnaît pour son Dieu, c'est la préparation la plus excellente pour pouvoir vaincre tous ses ennemis. Or, ce qui était véritable des Israélites à l'égard de tous ces peuples qui les venaient attaquer, ne l'est pas moins des Chrétiens à l'égard des ennemis de leur salut, dont la force ou la multitude produit un effet très-avantageux sur leur cœur, lorsqu'elle ne leur donne de la crainte que pour les porter à cette confiance que Jésus-Christ exige d'eux, en leur disant: *Vous avez des afflictions dans le monde; mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.* (Sacy.)

(2) Jonas 3, 7: *Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam, nec pascantur, et aquam non bibant.*

beneficentiae jejunium, vocate centum, congregare populum, condunato senes, congregare parvulos et augentes ubera.

VERS. 14. — JAHAZIEL FILIUS ZACHARIE (1). Hic una regesta hic propheta notus est.

VERS. 16. — ASCENSURI SUNT PER CLIVUM NOMINE SIS. Reddunt quidam Hebræum : *Ascendent per collem florentem*, vel perclivum florum. Si legatur *Zin pro Zis*, accipi poterit de deserto *Zin* in Arabiâ Petræâ. Meminit Ptolemæus urbis *Size* in Arabiâ Petræâ. (2)

(1) Ex mediâ orantium turbâ divinus afflavit Spiritus Jahazielem, qui omnes benè sperare jussit in illo rerum difficili conflictu, quibus victoriam promittit sine sudore ac sanguine concessam à Domino divinitus. Quid facturi sint edocet, cuius consilium accepit rex iubens, et reliqui de populo. Cùmque ad locum à propheta demonstratum ventum esset, hortatus est rex omnes ut spem omnem suam locarent in Domino, et sollempi acti legitimo cantico, quod in gratiarum actione cantari assolet, anteciperent victoriam. Canticum porrò erat : *Confitemini Domino, quoniam in æternum misericordia eius*. De quolib. 1 Reg. c. 16.

(2) VERS. 17. — *Ce ne sera pas vous qui combattrez. Demeurez seulement fermes, et vous verrez le secours du Seigneur sur vous; O Juda et Jérusalem, n'ayez point de peur, et ne soyez point saisis de frayeur; vous marcherez demain contre eux, et le Seigneur sera avec vous.* C'est une chose admirable que la conduite que Dieu tient envers son peuple. Il permet d'abord qu'il soit effrayé par la vue de la grande multitude de ses ennemis, comme il est marqué effectivement de Josaphat, qu'il fut d'abord saisi de frayeur. Et non seulement il le permet, mais on peut dire même qu'il le veut ainsi, afin que, craignant ses ennemis, il se porte à avoir recours à lui : car c'est ce que l'Écriture a en soin de nous marquer que la crainte produisit dans Josaphat, lorsqu'elle dit *qu'épouvanté, il se tourna tout entier vers le Seigneur pour le prier, et fit publier un jeûne universel dans tout son royaume*. Mais quand la crainte a produit cet effet si salutaire dans le cœur du peuple de Dieu, il ne veut plus lui permettre de craindre ses ennemis, et il lui défend expressément de s'abandonner à la frayeur, lui faisant dire plusieurs fois par son prophète qu'il n'ait plus aucune crainte, parce qu'en effet dès le moment qu'il ne met plus sa confiance dans ses forces, ce qu'a produit sa première frayeur, il ferait outrage à la toute-puissance de Dieu, s'il craignait encore après avoir mis toute son espérance en lui seul.

L'Église se sert tous les ans des paroles du texte sacré que nous expliquons, pour banir du cœur des hommes le joug de la crainte, sous lequel ils gémissaient avant la naissance de Jésus-Christ, lorsqu'ils étaient accablés par la multitude des ennemis de leur salut. Elle les assure qu'ils n'ont plus rien à appréhender, parce que le Seigneur va être avec eux, non pas seulement comme il y avait été du temps des anciens Israélites, mais d'une manière sans com-

VERS. 19. — LAUDABANT DOMINUM VOCE MAGNA IN EXCELSUM. Voces præter morem extulerunt, ut eâ voci significatione agnosceret se beneficiis auxilii sibi à Deo per prophetam promissi indicarent.

VERS. 20. — CREDITE IN DOMINO DEO VESTRO, ET SECURI ERITIS. Reddi potest Hebræus : *Confidite in Domino, et estote illi fideles*. Vel : *Spem habete in illo, nec spe vestrâ decipièmini*. Vel denique : *Credite divinis promissionibus, et veritatem illarum experièmini*.

VERS. 21. — ET STATUIT CANTORES DOMINI, UT LAUDARENT EUM IN TURRIS SUIS. Hebræus : *Josaphat, audito populi consilio, constituit cantores Domini, qui canerent Domini laudes, et laudantes in decore sanctitatis, vel decorem sanctuarii illius; statuit autem illos locum exercituum*. Ita rebus constitutis, proficisci videbatur agmen more potius triumphantis, et relatâ victoriâ reducis, quam progredientis adversus hostes in prælium. In fronte agminis pergebant Levite cum instrumentis musicis templi, altè inclamantes Psalm. 135 : *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia eius*; carmen recitari solitum, cùm læta celebrarentur ex 2 Paral. 5, 15. Eodem pariter instructi ordine post victoriam, regressi sunt Hierosolymam, infra, v. 28.

VERS. 22. — VERITÏ INSIDIAS EORUM IN SEMETIPSOS. Permisit Deus ut eae gentes in mutuum perniciem ruerent. Primò quidem Moabite et Idumæi manus conseruere cum Ammonitis, infra, v. 25; deinde Moabite et Ammonite arma junxerunt adversum Idumæos : quibus cæsis, arma in se mutuò con-

paraison plus excellente, en se faisant homme lui-même, et en demeurant au milieu d'eux. Elle leur déclare, non pas pour les rendre riches et sans action, mais afin de leur inspirer l'humilité et la confiance, que ce ne sera pas eux qui combattent leurs ennemis, mais le Seigneur, parce qu'en effet le Fils de Dieu étant devenu par son incarnation le chef de l'Église, c'est lui-même qui agit, qui combat et qui surmonte le démon dans ses membres, quoiqu'ils agissent en même temps conjointement avec lui.

Il est vrai que les ennemis d'Israël qui le vinrent attaquer alors furent tous défaits, sans que ce peuple de Dieu y ait eu aucune part. Mais cela nous peut marquer seulement que dans la victoire que Jésus-Christ a remportée sur le démon par sa mort, nul homme en effet n'y a pu avoir la moindre part, ce qui néanmoins n'empêche pas que le Sauveur ne communie dans la suite à tous ses vrais membres une partie de sa divine vertu, afin qu'ils puissent vaincre de nouveau ceux qu'il a déjà vaincus. (Sacy.)

verterunt. Ita Hebræus : paulò aliter in Vulgata. Aliter in Septuaginta; ferunt enim invasos ab Ammonitis primùm Moabitas et Idumæos; quibus fugatis, Ammonitis et Moabitis junxisse se in perniciem Idumæorum, cæsisque Idumæis, mutò in se armis sevisse.

VERS. 24. — AD SPECULAM, QUÆ RESPICIT SOLITUDINEM. Specula erat hæc posita in vertice collis *Ziz*, vel in colle florido, v. 16. Reddidi Hebræus potest : *Ad Misphe deserti*, seu ad speculam, unde prospectus in desertum; seu ad urbem *Mesphæ*, Josue 15, 26, vel *Masphal*, quæ respicit desertum. Urbs erat in sorte Benjamin, et facit inter Jerichuntem et Engaddi.

VERS. 25. — INVENERUNT INTER CADAVERA VARIAM SUPPELLECTILEM. Hebræus ad litteram : *Invenerunt in eis in multitudine, et substantiam (vel spolia), et cadavera (seu potius vestes), et vasa pretiosa*. Septuaginta : *Invenerunt pecora multa, et apparatus, et spolia, et vasa desiderabilia*. Syrus : *Invenientes inter eos spolia quàm plurima, facultates, habenas, et equos, suppellectiles denique optabiles, Arabs : Prædam ingentem, arma, et vestes præcellentes*.

ITA ET OMNIA PORTARE NON POSSENT. Hebræus : *Spolia erant sine pondere*. Tam multe erant manubiario divitiæ, ut pondus et valor narrari non possent.

VERS. 26. — VALLIS BENEDICTIIONIS. SERMO est apud S. Hieronymum, in Epitaphio S. Paulæ, de loco cui nomen *Caphar-Barucha*, ager benedictionis, propè Hebronem, quò usque, inquit, Abraham comitatus est Dominum, ad eversionem Sodomæ proficiscentem. Locus igitur erat ad orientem Hebronis. Meminit etiam S. Epiphanius *Caphar-Baricha*, loci ter mille passibus ab Hebrone. Nec alia est faciliè vallis Benedictiionis, de quâ in presenti.

VERS. 35. — VERUMTAMEN EXCELSA NON ABSTULIT. Vide dicta in textum capituli 17, 6, qui repugnare huic videtur.

VERS. 34. — SCRIPTA SUNT IN VERBIS JEHU FILII HANANI, QUÆ DICISSIT IN LIBROS REGUM ISRAEL. Hebræus variè accipitur : *Scripta sunt in verbis Jehu filii Hanani, quæ inseruntur in libro Regum Israel*. Jehu idem est propheta, de quo in historiâ Regum Israelis; idemque qui supra, cap. 19, increpavit Josaphatum, quòd fedus cum Achab composuisset. Septuaginta : *Scripta sunt in sermonibus Jehu filii Hanani, qui conscripsit librum Regum Israel*. Reges Israelis ponuntur hic, quemadmodùm sæpè alibi in his libris, pro regibus Juda. Vide 21, 2; 22, 2; 24, 16.

VERS. 35. — INIIT AMICITIAS CUM OCHOZIAS (1). De federe cum impiis principibus, vide supra, 16, 5.

VERS. 36. — PARTICIPES FUIT, UT FACERENT

(1) Après cela Josaphat, roi de Juda, fit amitié avec Ochozias, roi d'Israël, dont les actions furent très-impies. Et il consentit qu'ils équipaient une flotte, etc. On a déjà remarqué que Josaphat avait mérité d'être repris par le prophète du Seigneur, à cause de l'alliance qu'il avait faite avec Achab, cet impie roi d'Israël; mais que les œuvres de piété qui s'étaient trouvées en lui, comme parle l'Écriture, l'avaient garanti de la colère de Dieu. Cependant il ne laisse pas de s'allier de nouveau avec Ochozias, fils d'Achab, que l'impieité de sa conduite rendait semblable à son père. Et il semble néanmoins que cette trop grande facilité qui pouvait lui être si pénitencieuse, ne lui gita pas tout-à-fait le cœur, puisque Dieu parait le traiter comme un prince qu'il aimait, se contentant de le châtier temporellement, pour le faire revenir à lui, et pour lui donner de la confusion de ses fautes. C'est pourquoi, comme il permit la première fois qu'il se trouvât exposé à un grand danger de perdre la vie, afin que la vue de la mort présente lui fit reconnaître son péché, et que même il lui envoyât ensuite un prophète comme à David, pour lui en faire un reproche très-sévère, il se contente encore à présent de briser ses vaisseaux par une violente tempête qu'il excita sur la mer, où la flotte de ce prince était jointe à celle d'Ochozias, et il lui envoie de nouveau un autre prophète, nommé Elizeur, pour lui déclarer de sa part que c'était lui-même qui venait de renverser tous ses desseins, à cause de l'alliance qu'il avait faite avec le roi d'Israël.

C'est ce qui sert à entendre ce qui est dit dans le troisième livre des Rois, qu'Ochozias fils d'Achab, ayant voulu engager le roi Josaphat à faire aller sur la mer ses serviteurs avec les siens, ce prince ne le voulut pas, c'est-à-dire qu'ayant reconnu si sensiblement que cette alliance déplaisait à Dieu, il y renonça, et ne voulut plus se mettre en danger d'éprouver enfin les derniers effets de sa colère. Heureux ceux que Dieu daigne prendre soin lui-même de châtier ainsi dès ce monde, comme ses enfants! Mais encore plus heureux sont ceux qui, étant ainsi châtiés par la discipline de sa main paternelle, s'humilient sous cette main favorable, et reconnaissent sa miséricorde dans la rigueur de cette justice apparente!

Il y en a, néanmoins, qui doutent si Josaphat persévéra jusqu'à la fin dans sa première piété, parce que dans le livre de l'Écclesiastique il n'est point mis au nombre des rois pieux avec David, Ezéchias et Josias. Et même ils entendent ce qui est dit plus haut, au verset 35, qu'il ne détruisit pas les hauts lieux, comme si le peuple s'était encore laissé aller à la superstition du paganisme, et que ce prince n'ait pas paru aussi ferme, qu'il l'avait été au commencement, et ait négligé de détruire ces autels profanes consacrés à des idoles. Cependant on voit dans le chapitre suivant, que son fils Joram est repris de ce qu'il ne marchait point dans les voies de son père Josaphat.

NAVES , QUE IRENT IN THARSIS : FECERUNTQUE CLASSIS IN ASIONGABER. Demonstrare conati sumus in Genesi 10, 4, Tharsis esse urbem

mais dans celle des rois d'Israël, ayant fait tomber Juda dans l'idolâtrie. Et dans le vingt-troisième chapitre il est dit encore que Jéhu ayant fait mourir Ochozias, roi de Juda, qui était un prince très-impie, on lui donna néanmoins la sépulture, parce qu'il était fils, c'est-à-dire, petit-fils de Josaphat, qui avait cherché le Seigneur de tout son cœur. (Sacy.)

CAPUT XXI.

1. Dormivit autem Josaphat cum patribus suis, et sepultus est cum eis in civitate David; regnavitque Joram filius ejus pro eo.

2. Qui habuit fratres, filios Josaphat, Azariam, et Jahiel, et Zachariam, et Azariam, et Michael, Saphatiam: omnes hi filii Josaphat regis Juda.

3. Deditque eis pater suus multa munera argenti et auri, et pensationes cum civitatibus munitissimis in Juda: regnum autem tradidit Joram, eo quod esset primogenitus.

4. Surrexit ergo Joram super regnum patris sui: cumque se confirmasset, occidit omnes fratres suos gladio, et quosdam de principibus Israel.

5. Triginta duorum annorum erat Joram cum regnare coepisset: et octo annis regnavit in Jerusalem.

6. Ambulavitque in viis regum Israel, sicut egerat domus Achab: filia quippe Achab erat uxor ejus; et fecit malum in conspectu Domini.

7. Noluit autem Dominus disperdere domum David: propter pactum quod inierat cum eo: et quia promiserat ut daret ei lucernam, et filiis ejus omni tempore.

8. In diebus illis rebellavit Edom, ne esset subditus Judæ; et constituit sibi regem.

9. Cumque transisset Joram eum principibus suis, et cuncto equitatu qui erat secum, surrexit nocte, et percussit Edom, qui se circumdederat, et omnes duces equitatus ejus.

10. Attamen rebellavit Edom, ne esset ditione Juda, usque ad hanc diem. Eo

Tarsi in Ciliciâ; naves verò Tharsis naves esse diuturna navigationi aptas; cumque dicitur, naves instructas in Asiongaber, navigaturas in Tharsis, iter constitutum peragere non potuisse, illud intelligitur, classem navium, longæ navigationis patientium, pergere non potuisse ex Asiongaber in Ophir, vel aliò: denique prefecturas in Tharsis naves non solve-re ex Asiongaber, qui portus est Erythræi, sed ex alio Mediterranei portu.

CHAPITRE XXI.

1. Or Josaphat s'endormit avec ses pères, et fut enseveli avec eux dans la ville de David; et son fils Joram régna en sa place.

2. Joram eut pour frères Azarias, Jahiel, Zacharias, Azarias, Michel et Saphatias; tous fils de Josaphat, roi de Juda.

3. Leur père leur donna de grandes sommes d'or et d'argent avec des pensions et des villes très-fortes dans le royaume de Juda; mais il donna le royaume à Joram, parce qu'il était l'aîné.

4. Joram prit donc possession du royaume de son père, et lorsqu'il s'y fut bien affermi, il fit mourir par l'épée tous ses frères et quelques-uns des principaux d'Israël.

5. Joram avait trente-deux ans lorsqu'il commença de régner; et il régna huit ans à Jérusalem.

6. Il marcha dans les voies des rois d'Israël, comme avait fait la maison d'Achab; car Athalie, sa femme, était fille d'Achab, et il fit le mal en la présence du Seigneur.

7. Cependant le Seigneur ne voulut point perdre la maison de David, à cause de l'alliance qu'il avait faite avec lui, et parce qu'il avait promis qu'il lui donnerait en tout temps une lampe à lui et à ses enfants.

8. En ces jours-là Edom se révolta, pour n'être plus assujéti à Juda, et se donna un roi.

9. Joram se mit en campagne avec ses principaux officiers et toute sa cavalerie qui le suivait; et s'étant levé la nuit, il ataquait et défit Edom qui l'avait environné, et tous ceux qui commandaient sa cavalerie.

10. Edom a continué néanmoins de se révolter jusqu'à aujourd'hui, afin de n'être plus sous la puissance de Juda. En ce même temps, Lobna se retira aussi de l'obéissance

tempore et Lobna recessit, ne esset sub manu illius. Dereliquerat enim Dominum Deum patrum suorum.

11. Insuper et excelsa fabricatus est in urbibus Juda, et fornicari fecit habitatores Jerusalem, et prævaricari Judam.

12. Allatæ sunt autem ei litteræ ab Eliâ propheta, in quibus scriptum erat: Hæc dicit Dominus Deus David patris tui: Quoniam non ambulasti in viis Josaphat patris tui, et in viis Asa regis Juda,

13. Sed incessisti per iter regum Israel, et fornicari fecisti Judam, et habitatores Jerusalem, imitatus fornicationem domus Achab; insuper et fratres tuos, domum patris tui, meliores te, occidisti:

14. Ecce Dominus percussit te plaga magna, cum populo tuo, et filiis, et uxoribus tuis, universaque substantia tua.

15. Tu autem egrotabis pessimo languore uteri tui, donec egrediantur vitalia tua paulatim per singulos dies.

16. Suscitavit ergo Dominus contra Joram spiritum Philistinorum et Arabum, qui confines sunt Æthiopiis.

17. Et ascenderunt in terram Juda, et vastaverunt eam, diripueruntque cunctam substantiam quæ inventa est in domo regis, insuper et filios ejus, et uxores: nec remansit ei filius, nisi Joachaz, qui minimus natus erat.

18. Et super hæc omnia percussit eum Dominus alyi languore insanabili.

19. Cumque diei succederet dies, et temporum spatia volverentur, duorum annorum expletus est circuitus: et sic longæ consumptus tabe, ita ut egereret etiam viscera sua, languore pariter et vitæ caruit. Mortuusque est infirmitate pessimâ, et non fecit ei populus secundum morem combustionis, exsequias, sicut fecerat majoribus ejus.

20. Triginta duorum annorum fuit, cum regnare coepisset, et octo annis regnavit in Jerusalem. Ambulavitque non rectè, et sepelierunt eum in civitate David, verumtamen non in sepulcro regum.

de Joram. Dieu le permettant, parce qu'il avait abandonné le Seigneur Dieu de ses pères.

11. Il fit faire outre cela des hauts lieux dans les villes de Juda; et il engagea les habitants de Jérusalem dans l'idolâtrie, et Juda dans la prévarication.

12. Or on lui apporta des lettres du prophète Elie, où il était écrit: Voici ce que dit le Seigneur Dieu de votre aieul David: Parce que vous n'avez point marché dans les voies de votre père Josaphat, ni dans celles d'Asa, roi de Juda,

13. Mais que vous avez suivi l'exemple des rois d'Israël, et que vous avez fait tomber Juda et les habitants de Jérusalem dans l'idolâtrie, imitant l'infidélité de la maison d'Achab, et que de plus vous avez fait mourir vos frères, qui étaient de la maison de votre père, et meilleurs que vous;

14. Voici que le Seigneur vous frappera d'une grande plaie, vous et votre peuple, vos enfants, vos femmes, et tout ce qui vous appartient.

15. Vous serez attaqué dans le ventre d'une maladie très-maligne, qui vous fera jeter tous les jours peu à peu vos entrailles.

16. Le Seigneur excita donc contre Joram l'esprit des Philistins et des Arabes, qui sont voisins des Ethiopiens.

17. Ils entrèrent dans la terre de Juda, la ravagèrent, et emportèrent tout ce qu'ils trouvèrent dans le palais du roi, et même ils emmenèrent ses fils et ses femmes, de sorte qu'il ne lui resta d'enfant que Joachaz, qui était le plus jeune de tous.

18. Et par-dessus tout cela, Dieu le frappa d'une maladie incurable dans les entrailles.

19. Et les jours succédant aux jours, et le temps continuant à s'écouler, deux ans s'passèrent; et tout consumé par la longueur de ce mal, il jetait même ses entrailles; et son mal ne finit qu'avec sa vie. Il mourut donc d'une très-horrible maladie; et le peuple ne l'ensevelit point avec les honneurs qu'on avait rendus à ses ancêtres, selon la coutume, en brûlant son corps avec des parfums.

20. Joram avait trente-deux ans quand il commença de régner; et il régna huit ans à Jérusalem. Mais il ne marcha pas avec un cœur droit. On l'enterra dans la ville de David; mais on ne le mit point dans le sépulcre des rois.

COMMENTARIUM.

VERS. 2. — AZARIAM, ET JARIEL, ET ZACHARIAM, ET AZARIAM. Gemini hi Azariae, filii Josaphati, aliter et aliter scribuntur in textu originali: unius enim nomen est tantummodo אַזַּרְיָהוּ Azaria, alterius אַזַּרְיָהוּ Azariahu, Dominus est adiutor meus.

FILII JOSAPHAT REGIS JUDA. Textus qui hodie superest, Hebraeus fert: *Josaphat rex Israel*; cui veteres Latini codices manuscripti ferunt omnes suffragantur, eaque lectio retineri potest, si nomen Israelis hic non ut Judae oppositum accipiat, sed tantummodo ut innuens, imperium Josaphati in tribus Israelis potissimum porrigi, uti capite precedenti, v. 34, dicitur Jehu filius Hanani digessisse libros Regum Israel; id est, Regum Juda; et capite 25, 2, scribitur Joiada congregasse principes familiarum Israel, pro, principes familiarum Juda. Septuaginta, Syrus, Arabs, Latina quaedam manuscripta, et editiones omnes Vulgatae ferunt, *regis Juda*; ex quo arbitrari quis posset, idem habuisse olim et Hebraeum.

VERS. 3. — DEDIT EIS MULTA MUNERA... ET PENSATIONES. In Hebraeo legitimus, Josaphatum distribuisse munera aurea, argentea, et pretiosa multa. Septuaginta: *Εδωκεν αυτοις δαματα πολλη, αργυριον και χρυσιον, και ενδεια*: Dedit eis dona multa, argentum, et aurum, et arma.

REGENUM AUTEM TRADIDIT JORAM, utpote natu majori, adscivitque illum Josaphat superstes adhuc in regni societatem. Vide 4 Reg. 8, 16.

VERS. 4. — OCCIDIT OMNES FRATRES SUOS GLADIO, ut se metu liberaret, ne quid novi ab illis tentaretur, turbareturque regni possessio. Nihil familiarius est in historia regum orientaliu, quam principes, qui fratres, veluti perniciosissimos hostes, interficiant.

VERS. 6. — FILIA ACHAB ERAT UXOR EJUS; Athalia, cujus nomen ab impietate et severitate celebre est, cui debentur mala pleraque ab Joram commissa. Eam porro filiam Amri, et Achabo sororem tribuunt quidam; appellaturque filia Amri capite sequenti, v. 2. Scitum est tamen, nomen filiae in Scripturis saepissime pro nepote usurpari (vide Estium, Lyram). Creditur autem Athalia matrem habuisse Impiam Jezabelem, Achabi uxorem. Vide 4 Reg. 8, 18.

VERS. 7. — PROMISERAT UT DARET EI LUCERNAM, successorem vel principem generis sui, qui post illum regnaret.

VERS. 8. — IN DIEM ILLIS (1). Hebraeus: *In diebus ejus*, sub rege Joram.

(1) REBELLAUIT EDMOM, seu Idumaea, ne am-

VERS. 10. — REBELLAUIT EDMOM USQUE AD HANC DIEM (1). Vide dicta in hanc rem, 4 Reg. 8, 20, 21.

EO TEMPORE ET LOBNA NECESSIT. Lobna satis ampla urbis erat ad meridiem Juda, Idumaeam versus.

VERS. 11. — ET PRAEVARICARI JUDAM. Hebraeus: *Compulit Judam*. Veluti cum quis alium urget ut praecipitem det. Septuaginta: *Απαρτασαν τον Ιουδαν*: Errare fecit (seduxit), in errorem traxit Judam. Syrus et Arabs: *Dissepavit*, dispersit Judam.

VERS. 12. — ALLATE SUNT EI LITTEAE AB ELIA PROPHETA (2). Vulgaris opinio docet, Eliam

plius esset sub regibus Juda: cumque ad id usque tempus paruisset vice-regibus à Judaea submissis, jam facta rebellis, propriam sibi, neque amplius Judaeae subiectum, regem constituit; pudebat enim Idumaeos tam fædo monstro, et in suos tam crudeli subesse, et licet mox Seira, id est, terra Seir, seu Idumaea, movente adversus ipsam Joram, succubuerit in praelio, ut habes 4 Regum 8, vers. 21, coactique singuli refugerent in propria tabernacula; Joram tamen vel conscientia scelerum animos adimente, non est ausus uti victoriam, et fugitivos ad tributa rursus pendenda cogere; vel novis Philistinorum, Arabum et Aethiopicum bellis impeditus, ut hic dicitur v. 16, non potuit persequi fugientes Idumaeos, atque ita continuavit rebellionem suam Idumaea usque ad hanc diem, id est, perpetuo exinceps, usque dum haec à sacro scriptore literis mandarentur. Tunc impleta est Isaaci patriarchae propheta, Gen. 27, v. 40, de jugo Judaico ab humeris Idumaeorum excutendo

(Irius).

(1) Idumaea scilicet excussit jugum impii Joram regis Juda; tuncque impleta est propheta Jacob Genes. 27, 40, praedictiois quod Esau excuteret jugum Jacob, puta quod Idumaei excuterent jugum Judaeorum.

EO TEMPORE ET LOBNA NECESSIT. Urbis erat prisca in tribu Juda, q. d. Non tantum exteri Idumaei, sed et subditi Lobnenses, impio Joram, licet regi suo, rebellarent. Audi Adrichom. in Descr. tribus Juda, n. 176: *Lobna* quae et *Lobna*, et *Labana*, urbis Levitarum fortis et munita, non longe à Lachis dissita. Habuerat priscae temporibus regem, quo interfecto, Josue etiam ipsam expugnavit. Postquam ad monarchiam devenisset status Judaeorum, propter impietatem regis Joram filii Josaphat defecit ab eo Lobna; tandem obsessa fuit à Sennacherib rege Assyriorum. Nunc villa est in regione Eleutheropolitana, quae appellatur *Lobna*, de qua scribit Isaias, ut auctor Hieronymus. Quidam hanc ponunt in tribu Dan.

(Corn. à Lap.)

(2) Hisce literis Elias graviter increpat Joram, quod à Deo aequè ac religione patris sui Josaphat desciverit, quodque fratres suos quasi parvicida occiderit, ac eidem minatur triplicem plagam: scilicet primò, publicam bonorum tam ipsius regis quam regni populii-

prophetam literas ejusmodi dedisse ad Joram è Paradiso terrestri, vel è loco ubi superstes adhuc vivit; ita Hebraeus, Estius, Tirus, Mariana. Scitum enim est, prophetam

que expiationem, aequè ac uxorum et filiorum ejus rapinam, quam mox intulerunt Philistinae, Arabes et Aethiopes, ut dicitur v. 16. Secundò, gravem morbum et longam duorum annorum tabem, ita ut viscera egerat, haecque in doloribus et febribus infelicem animam exhalet, v. 18. Tertio, quod carehili honore regis sepulturae. Hanc tertiam poenam non exprimit Elias, sed haec è duabus prioribus, atque ex infamii ejus vita et morte consecuta est, ut patet v. 19.

(Corn. à Lap.)
Dieu ne fait plus guère maintenant de ces grands miracles, qui surprennent et qui abattent tout d'un coup l'orgueil des impies. Mais nous avons au milieu de nous comme un miracle, subsistant continuellement depuis dix-huit siècles. Ce sont les lettres vraiment divines que le Fils de Dieu ressuscité d'entre les morts à Corinthe du haut du ciel à son Eglise, et qui se sont conservées dans cette admirable révélation qu'ent saint Jean, son disciple bien-aimé, dans l'île nommée Patmos, où, comme il le dit lui-même, il avait été exilé pour la parole du Seigneur, et à cause du témoignage qu'il lui avait rendu à Jésus. C'est dans ces lettres miraculeuses qu'il écrit prophétiquement de tout ce qui regardait le cours de l'Eglise.

C'est là qu'il parle des différentes persécutions qui la devaient attaquer dans tous les temps, et que, pénétrant dans le fond le plus secret des consciences de ceux qu'il appelle les anges, c'est-à-dire, les évêques des différentes Eglises, il nous donne lieu à tous de trembler à la vue d'une pureté et d'une lumière si redoutable. Songeons donc à ces lettres toutes divines, non d'un prophète; mais du Seigneur de tous les prophètes, quand nous entendons parler de la lettre que le saint prophète Elie écrivit au roi Joram, pour lui reprocher son impiété. Et craignons, mais d'une crainte chaste et filiale, les reproches salutaires que ce Sauveur de nos âmes nous y fait encore présentement du haut du ciel, afin que nous méritions d'éviter les effets de ses menaces, par le changement sincère de notre cœur.

On ne peut lire qu'avec horreur la manière dont Joram fut puni de son impiété dès cette vie. Mais ce qu'il souffrit alors n'était qu'une image de ce que doivent souffrir un jour ceux qui auront méprisé les vérités adorables contenues dans les saintes lettres dont nous venons de parler. Ces Philistins, ces Arabes et ces Ethiopiens qui ravagèrent tout le royaume de ce prince malheureux, qui pillèrent son palais, et qui enlevèrent ses fils et ses femmes, nous figurent admirablement l'étrange désolation où d'autres ennemis infiniment plus redoutables nous doivent réduire, si nous sommes assez malheureux pour négliger, ou pour mépriser les vérités qui pourraient être pour nous la source de notre salut. Disons donc avec saint Jean, ou plutôt écoutons saint Jean lui-même avec une sainte frayeur, lorsqu'il nous dit: *Heureux celui qui lit et qui écoute les*

hanc igneo curru raptum fuisse, translatum, que in locum occultum, et ab hominum cognitione remotum, 4 Reg. 3, 2. Persuasum habuisse Grotius videtur, per quietem Joram id contigisse; comparat enim hanc rem cum visione Judae Machabaei, qui pontificem Oniam et Jeremiam prophetam orantes pro populo intueri sibi visus est, 2 Mach. 15, 2, 12. Maluit alii, nempe Menochius, Mariana, Junius, Piscator, Eliam habuisse scripsisse, antequam raperetur in caelum, praevisis jam tum Joram flagitiis, scriptas verò ad Joram solam, Eliseo tradidisse. Hebraeus fert solammodò:

Et venit ad eum scriptura ab Elia propheta, dicens, etc. Clericus mallet loco Eliae hic Eliseum legi. Nullibi Eliseum auctor hujus libri commemorat. Scriptores quidam, puta Cajetanus, Piscator, Lightfoot, opinantur literas hasse missas per Eliam quemdam, multo quàm vetus illi junioem; raptum et ipsum pariter dein in caelum, antequam eadem litera redederent. Maluit alii hanc historiam hic insertam esse extra suum locum, ac referendam ad eam aetatem, quâ Elias vixit.

VERS. 15. — TU AUTEM EGROTABIS, DONEC EGREDIANTUR VITALIA TUA PAULATIM PER SINGULOS DIES. Hebraeus: *Tu in infirmitatibus multis, in infirmitate intestinorum tuorum, donec egrediantur intestina tua diebus super dies, vel anno super annum, infra duos abhinc annos. Vide v. 19.* Antiochus, cognomen Illustris, et Agrippa eodem morbo corripiti sunt.

VERS. 16. — SUSCITAVIT DOMINUS CONTRA JORAM SPIRITUM PHILISTINORUM ET ARABUM, QUI CONFINES SUNT. Aethiopes, vel *Chuschim*. Aethiopes frequentabant extremam oram maris Rubri; praecipue tamen sedes habebant in Aegypto inferiori ad usque Nilum, ibique pariter habitabant Arabes, sed aliquantulum ulterius ad Euphratem. Nihil memoriae proditum est de historia bellorum harum gentium cum Joram. Hucusque videntur Philistini regibus Juda, jam inde à Davide, paruisse.

VERS. 17. — NEC REMANSIT EI FILIUS NISI JOACHAZ, alio nomine *Ochozias*, 2 Paral. 22, 1, et *Azarias*, ibid. v. 6, in Hebraeo.

VERS. 19. — NON FECIT EI POPULUS SECUNDUM MOREM COMESTIONIS, EXEQUIAS, SICUT FECERAT MAJORES EJUS. Omnium primus ex regibus, quibus ita parentatum fuisse legitimus, est Asa, Joramii avus, supra, 2 Paral. 16, 14. Penas

parolas de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites: car le temps est proche. (Sacy.)

malorum, quæ à regibus suis pertulerant Hebræi, in illorum cadavera ferebant. Honorem funeris dabant pro rebus ab illis in reginæ perpetratis. Apud Ægyptios, teste Diodoro Siculo, lib. 4 Biblioth., fas erat accusare mortuos in cœtu ad eam rem coacto iudicium plus quàm quadraginta: nec honor sepulturæ cuiquam permittebatur, nisi prius censuram hanc subisset, ut accusationibus populi exponeretur: calumniatores severissimè puniebantur; si verò defunctus reus vitæ malè actæ convinceretur, solitâ sepulturâ mulctabatur. Si nemo delator accederet, vel nisi probaret quod deferbat, necessariorum erat elogio celebrare defunctum, ac sepulturâ mandare.

Nec regum Ægypti ullum erat in eâ re privilegium singulare supra privatos. Die iuctus et funerum postremâ, paratis omnibus ad sepulturam, exponebatur feretrum in vestibulo sepulcri, ac libera omnibus permittebatur censura et accusatio defuncti. Si probè vitam egisset, ejus encomia funebri elogio celebrabant sacerdotes, ac laudantibus populus acclamabat. Sin verò populus aliqui in rege reprehenderet atque accusaret, tumultuosis

CAPUT XXII.

4. Constituerunt autem habitatores Jerusalem Ochoziam filium ejus minimum, regem pro eo: omnes enim majores nati, qui ante eum fuerant, interfecerant latrones Arabum, qui irruerant in castra: regnavitque Ochozias filius Joram regis Juda.

2. Quadraginta duorum annorum erat Ochozias cùm regnare cœpisset, et uno anno regnavit in Jerusalem, et nomen matris ejus Athalia filia Amri.

3. Sed et ipse ingressus est per vias domus Achab: mater enim ejus impulit eum ut impiè ageret.

4. Fecit igitur malum in conspectu Domini sicut domus Achab; ipsi enim fuerunt ei consilarii post mortem patris sui, in interitum ejus.

5. Ambulavitque in consiliis eorum. Et perrexit cum Joram filio Achab rege Israel, in bellum contra Hasael regem Syriæ in Ramoth-Galaad: vulneraveruntque Syri Joram.

6. Qui reversus est ut curaretur in Jezrahel: multas enim plagas acceperat in

voicibus inelamabatur, intercedente populo, ne majorum sepulcro defuncti regis cadaver traderetur, eodem auctore, lib. 2. Sententia populi in hac re non semel prævaluit, et plures è regibus sepultura honore privati fuere. Probi hujus et ignominia metus plurimos continuit in officio, coegitque æquo regimine populos moderari. Huic Ægyptiorum par erat mos apud Hebræos; quos nec obsequium, nec metus successoris continebant, quin honore avite sepulturæ malos principes mulctarent. Suppetunt hujus exempla in regibus Joramo, Joas, Achaz, Achabo, Manasse.

VERS. 20. — AMBULAVIT NON RECTE. Hebr. *Ambulavit absque desiderio, vel abijt, decessit nemine dolente.* Septuaginta: *ἐκπέθη τὸν ἐν ἐπιθύμῳ, Ambulavit non in laude; nemine actam ab eo vitam laudante.* Denique reddi potest: *Vixit non contentus, invisus populis, valetudine affectâ, et regni calamitatibus oppressus.*

SEPULCRO REGUM. Sepulcrorum istorum descriptionem legas apud d'Arvieux tom. 2, pag. 181, 182, *Des Breves Itiner.* pag. 194, 197. Jacent ab Hierosolymis passibus mille.

CHAPITRE XXII.

4. Les habitans de Jérusalem établirent roi en sa place Ochozias, le plus jeune de ses fils, parce qu'une troupe de voleurs arabes qui avaient fait une irruption dans le camp, avaient tué tous ses frères qui étaient plus âgés que lui. Ainsi Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, prit possession du royaume.

2. Il avait quarante-deux ans quand il commença de régner, et il ne régna qu'un an à Jérusalem. Sa mère se nommait Athalie, fille d'Amri.

3. Mais il suivit aussi les voies de la maison d'Achab, car sa mère le porta à l'impénétrable.

4. Il fit donc le mal en présence du Seigneur, comme la maison d'Achab, qui lui servit de conseil après la mort de son père, pour sa perte.

5. Il marcha selon leurs conseils, et il alla à Ramoth de Galaad, avec Joram fils d'Achab, roi d'Israël, faire la guerre à Hasael, roi de Syrie, et Joram fut blessé par les Syriens.

6. Il s'en revint à Jezrahel pour s'y faire traiter; car il avait reçu beaucoup de blessures

supradicto certamine. Igitur Ochozias filius Joram rex Juda, descendit ut inviseret Joram filium Achab in Jezrahel ægotantem.

7. Voluntatis quippe fuit Dei adversus Ochoziam, ut veniret ad Joram; et cùm venisset, et egrederetur cum eo adversus Jehu filium Namsi, quem unxit Dominus ut deleteret domum Achab.

8. Cùm ergo everteret Jehu domum Achab, invenit principes Juda, et filios fratrum Ochoziæ, qui ministrabant ei, et interfecit illos.

9. Ipsum quoque perquirens Ochoziam, comprehendit latitantem in Samariâ; ad ductumque ad se, occidit, et sepelierunt eum: eò quòd esset filius Josaphat, qui quaesierat Dominum in toto corde suo: nec erat ultra spes aliqua, ut de stirpe quis regnaret Ochozia.

10. Siquidem Athalia mater ejus, videns quòd mortuus esset filius suus, sur-rexit, et interfecit omnem stirpem regiam domus Joram.

11. Porrò Josabeth filia regis tulit Joas filium Ochoziæ, et furata est eum de medio filiorum regis, cùm interficerentur; absconditque eum cum nutrice suâ in cubiculo lectulorum; Josabeth autem, quæ absconderat eum, erat filia regis Joram, uxor Joiadæ pontificis, soror Ochoziæ; et ideirò Athalia non interfecit eum.

12. Fuit ergo cum eis in domo Dei absconditus sex annis, quibus regnavit Athalia super terram.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — CONSTITUERUNT OCHOZIAM REGEM. Regem illum salutarè, collato Judæ imperio, utpote legitimum Jorami heredem, cæsis reliquis ejus fratribus à latronibus Arabum, id est, copiis Arabum, quæ regionem invaserant. Vide caput præcedens, v. 17.

VERS. 2. — QUADRAGINTA DUORUM ANNORUM ERAT OCHOZIAS CUM REGNARE CŒPISSET. Qui istud fieri possit, si pater ejus Joram quadraginta annorum ætate decessit (1)? An filius patre suo senior fuerit? Insuper quo pacto Ochozias

(1) Vide 2 Par. 21, 20: *Triginta duorum annorum fuit, cùm regnare cœpisset, et octo annis regnavit in Jerusalem.*

res dans cette bataille. Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, vint donc à Jezrahel pour voir Joram, fils d'Achab, qui y était malade.

7. Et ce fut par la volonté de Dieu contre Ochozias qu'il vint rendre visite à Joram, et y étant venu, il marcha avec lui contre Jehu fils de Namsi, que le Seigneur avait oint pour exterminer la maison d'Achab.

8. Comme donc Jehu s'en allait pour ruiner la maison d'Achab, il trouva les princes de Juda, et les fils des frères d'Ochozias qui le servaient, et il les tua tous.

9. Et cherchant aussi Ochozias, il le surprit caché dans Samarie; et après qu'on le lui eut amené, il le fit mourir. Et on lui rendit l'honneur de la sépulture, parce qu'il était fils de Josaphat, qui avait cherché le Seigneur de tout son cœur; mais il n'y avait plus d'espérance qu'aucun de la race d'Ochozias pût régner.

10. Parce qu'Athalie, sa mère, voyant que son fils était mort, fit tuer tout ce qui restait de la maison royale de Joram.

11. Néanmoins Josabeth, fille du roi, prit Joas, fils d'Ochozias, et le déroba du milieu des enfans du roi, lorsqu'on les massacra; et elle le cacha, lui et sa nourrice, dans la chambre des lits; et Josabeth, qui l'avait caché, était fille de Joram, femme du pontife Joiadæ et sœur d'Ochozias; c'est pourquoi Athalie ne le fit point mourir.

12. Joas fut donc caché avec les prêtres dans la maison de Dieu durant les six années qu'Athalie régna sur le pays.

annos agebat duos et quadraginta, regnum iniens, cùm in libris Regum (1) viginti duorum annorum ætate juvenis regnum capessat? Difficultatem arguit ea quæ hic leguntur, Ochoziam scilicet inter cæteros fratres juniorum fuisse: *Omnes enim majores nati, qui ante eum fuerant, interfecerant latrones Arabum.* Hæc conciliare alibi (2) conati sumus. Syrus et codices Arabici legunt viginti duos annos; idemque ferunt editiones nonnullæ Septua-

(1) 4 Reg. 8, 26: *Viginti duorum annorum erat Ochozias, cùm regnare cœpisset, et uno anno regnavit in Jerusalem.*

(2) Vide Usser. Chronolog. ad. an. 5120, et nos in 4 Reg. 8.

ginta (1); alie tantummodò viginti annos (2); alie denique coherent Hebræo et Vulgato, legentibus hic, *quadraginta duos annos*. Hanc annorum epocham referunt quidam ad Amri, patrem vel avum Athaliæ (3); alii ad ipsam Athalam, quæ tunc ageret ætatis annos duos et quadraginta (4). Sed ego legendum malo, *viginti duorum annorum*, ut est in libris Regum. Solutio est probabilissima, quâ difficultates omnes subducuntur.

VERS. 5. — PERREXIT CUM JORAM... IN BELLUM CONTRA HAZAEL. Bellum hoc narratur in libris Regum nihil fusiùs quàm hic: quare de illo nihil novimus, nisi illud, quòd Joram rex Israelis vulnere correptus fuerit.

VERS. 6. — OCHOZIAS FILIUS JORAM. Hebræus: *Azarias filius Joram*. Sed Græci, Syrus, Arabs, Latini codices et lib. 4 Reg. 10, 12, ferunt *Ochozias*. Igitur mendo faciliè amanuensium irrepserit *Azarias*; vel idem Ochozias tribus nominibus nuncupabatur, Joachaz, Ochozias et Azarias.

VERS. 7. — JERU, QUEM UNXIT DOMINUS, UT DELERET DOMUM ACHAB. Historia hæc fusè narratur in 4 Regum 9.

VERS. 8. — CUM EVERTERET JERU DOMUM ACHAB. Hebræus: *Paciendofus cum domo Achab*. Septuaginta: *Quando ultus est Jehu domum Achab*.

FILIOS FRATRUM OCHOZIE, QUI MINISTRABANT EI. Legimus supra, v. 1, fratres Ochoziæ à manu Arabum cæsos fuisse. Relictos ex illis liberos, collatis apud se magistratibus, Ochozias sibi addiderat. Venerant autem ut regi suo assisterent; qui faciliè diù permansurus erat Jezrahele cum Joram. Vide 4 Reg. 10, 12.

VERS. 9. — IPSUM QUOQUE PERQUIRENS OCHOZIAM, COMPREHENDIT LATITANTEM IN SAMARIA, Legimus in 4 Regum 9, 27, Ochoziam obiisse in Mageddo. Vide dicta ibi. Commentariorum scriptores

(1) *ἑν ἑτῶν ἑσῶν καὶ δύο ὀχθῆς ἡκατοῦσι*. Ita editio Aldina, Bibl. Francofurt., Bibl. Reg., Polygl. Antwerp. et Paris.

(2) Editio Romana: *ἑν ἑτῶν ἑσῶν*.

(3) Ita Jun., Hebr., Brouth., Harduin.

(4) Vide, si placet, User. Chronolog. loco citato.

CAPUT XXIII.

1. Anno autem septimo, confortatus Joiada, assumpsit centuriones, Azariam videlicet filium Jeroham et Ismahel filium Johanan, Azariam quoque filium Obed, et Maasiam filium Adaie, et Elisaphat filium Zechri; et inivit cum eis fœdus.

quidam, Juhus, Malvenda, dissidium conciliaturi nomen *Samarie* accipiunt hic non de urbe, sed regno ejusdem nominis. Cùm Jehu quaerississet Ochoziam, illumque perseverare adhuc in ditone Israelis intelligeret, quippe qui in regnum Juda evadere non potuisset, misit qui illum caperent in Mageddo, ubi detinebatur ex vulnere in ascensu Gaver relato, eumdemque coram se jugulari jussit. Is igitur occubuit non in Mageddo, nec Samariæ, sed faciliè Jezrahele. *Mortuus est ibi*, non in hac urbe Mageddo, sed in hac expeditione, in hoc prælio, in regno Samariæ.

SEPELIERENT EUM. Ochoziæ cadaver tradidit ejus cognatis Jehu defendendum Hierosolymam, ne honore avitæ sepulture careret, 4 Reg. 9, 28, quam ille honoris significationem memorie Josaphati ejus avi concedendam censuit: *Ed quòd esset filius Josaphat*.

NEC ERAT ULTRA SPES ALIQUA, UT DE STIRPE QUIS REGNARET OCHOZIE. Hebræus: *Et non erat de familiâ Ochoziæ aliquis ob sustinendam potentiam regni*. Ochozias liberos ex se reliquerat, sed teneret ætate, ut pondus regni et curarum subire possent, cùm præsertim Jehu reliquos principes Juda, omnesque regii sanguinis interfecisset. Vide vers. 8.

VERS. 10. — SURREXIT, ET INTERFECIT OMNEM STIRPEM REGIAM (1). Excepto juniore Joas, quem è discrimine subductum fuisse hic legimus, et narratum est 4 Reg. 11, 2. (2)

(1) *תָּקַם תְּדַבֵּר אֶת כָּל דָּוֶה הַמְּכֹלֵה*. Grotius et alii legendam putant *תָּבַר תָּבַר*, *perdidit pro, תָּבַר*, uti in 4 Reg. 11, 4. Septuaginta et Syrus legunt: *תָּבַר, ἀπέλασεν πάν τὸ σπέρμα αὐτοῦ βουδίας*.

(2) VERS. 11. — PONDO JOZABETH FILIÆ REGIS JORAM (non ex Athaliâ, sed ex aliâ uxore) FUDATA EST EUM (JOAS) NE MEMO FILIORUM REGIS CUM INTERFERERENT, (QUEM INTER CASORUM FRATRUM CADAVERA, ait Josephus, opinione Athaliæ mortuum nutritis operâ ablatum furtim domi suæ abdidit, et solo marito (Joiadâ pontifice) conscio sex annis abscondit in templo incubiculo lectulorum, id est, in unâ exedrà, sive cubiculo, ubi erat tridicinium in quo vescebantur sacerdotes et Levitæ, qui vice suâ illâ hebdomade deserviebant templo. Tales enim exedrae plurimæ erant circa templum, idèque et ipsæ templum, id est, templi appendices vocantur. (Corn. à Lap.)

CAPITRE XXIII.

1. Or, en la septième année, Joiada, animé d'un nouveau courage, choisit les centeniers, Azarias, fils de Jeroham, Ismahel, fils de Johanan, Azarias, fils d'Obed, Maasias, fils d'Adaïas, et Elisaphat, fils de Zéchri, et fit un traité avec eux.

2. Qui circumteus Judam congregaverunt levitas de cunctis urbibus Juda, et principes familiarum Israel, veneruntque in Jerusalem.

3. Inivit ergo omnis multitudo pactum in domo Dei cum rege; dixitque ad eos Joiada: Ecce filius regis regnabit, sicut locutus est Dominus super filios David.

4. Iste est ergo sermo quem faciatis:

5. Tertia pars vestrum, qui veniunt ad sabbatum, sacerdotum, et levitarum, et janitorum, erit in portis, tertia verò pars ad domum regis; et tertia ad portam, quæ appellatur Fundamenti; omne verò reliquum vulgus sit in atris domus Domini.

6. Nec quisquam alius ingrediat domum Domini, nisi sacerdotes, et qui ministrant de levitis; ipsi tantummodò ingrediantur, quia sanctificati sunt: et omne reliquum vulgus observet custodias Domini.

7. Levitæ autem circumdant regem, habentes singuli arma sua (et si quis alius ingressus fuerit templum, interficiatur): sintque cum rege et intrante et egre-diente.

8. Fecerunt ergo levitæ, et universus Juda, juxta omnia quæ præceperat Joiada pontifex; et assumpserunt singuli viros qui sub se erant, et veniebant per ordinem sabbati, eum his qui impleverant sabbatum, et egressuri erant: siquidem Joiada pontifex non dimiserat abire turmas, quæ sibi per singulas hebdomadas succedere consueverant.

9. Deditque Joiada sacerdos centurionibus lanceas, clypeosque et peltas regis David, quas consecraverat in domo Domini.

10. Constituitque omnem populum tententium pugiones, à parte templi dextrâ, usque ad partem templi sinistram, coram altari et templo, per circuitum regis.

11. Et eduxerunt filium regis, et imposuerunt ei diadema et testimonium, dederuntque in manu ejus tenendam legem, et constituerunt eum regem; unxit quoque illum Joiada pontifex, et filii ejus; imprecaturque sunt ei, atque dixerunt: Vivat rex!

2. Et comme ils parcouraient toute la Judée, ils assemblèrent les lévites de toutes les villes de Juda, et les chefs de toutes les familles d'Israël, et ils se rendirent à Jérusalem.

3. Toute cette multitude fit donc un traité dans le temple avec le roi; et Joiada leur dit: Voilà le fils du roi; il régnera, selon ce que le Seigneur a prononcé en faveur de tous les descendants de David.

4. Voici ce que vous devez faire:

5. La troisième partie d'entre vous, prêtres, lévites et portiers, qui venez pour faire votre semaine dans le temple, gardera les portes; l'autre troisième partie se placera vers le palais du roi; et la troisième, à la porte que l'on nomme du Fondement; le reste du peuple se tiendra dans le parvis de la maison du Seigneur.

6. Que qui ce soit n'entre dans la maison du Seigneur, que les prêtres et les lévites qui sont en fonction; il n'y en entrera que ceux-là, parce qu'ils sont sanctifiés. Le reste du peuple fera garde à la maison du Seigneur.

7. Que les lévites entourent en armes la personne du roi; et si quelque autre entrât dans le temple, qu'on le tue; qu'ils accompagnent toujours le roi, soit qu'il entre, soit qu'il sorte.

8. Les lévites et tout Juda exécutèrent tout ce que le pontife Joiada leur avait ordonné: tous prirent les gens qui étaient sous eux, tant ceux qui venaient à leur rang faire leur semaine, que ceux qui l'avaient faite et qui sortaient de service, parce que le pontife Joiada n'avait point permis aux troupes qui devaient se succéder chaque semaine, de se retirer.

9. Le grand-prêtre Joiada donna à tous les centeniers les lances et les boucliers grands et petits du roi David, qu'il avait consacrés dans la maison du Seigneur.

10. Et il rangea tout le peuple l'épée à la main devant l'autel, depuis le côté droit du temple, jusqu'au côté gauche, tout autour du roi.

11. Ensuite ils amenèrent le fils du roi, et lui mirent la couronne sur la tête. Ils le revêtirent des ornements de sa dignité, et lui mirent dans la main le livre de la loi, et le déclarèrent roi. Le grand-prêtre Joiada, assisté de ses enfants, le sacra; et tous lui souhaitant un heureux règne, se mirent à crier: Vive le roi!